

Le Lien

Août 2019
Volume 36
Numéro 4

Un regard chrétien sur le monde actuel

Ministère pastoral féminin

- Un exemple bien concret au Québec
- Résumé du livre *Women in Ministry Leadership*
- Position du Comité Foi et Vie national et américain
- Théologiennes anabaptistes au CMM

Local

- 4 Nouvelles des Églises La Clairère et Saint-Laurent
- 6 Nouvelles des Églises L'Intersection et Saint-Eustache
- 7 Entrevue avec Véronique Beaudin
par Danielle Lajeunesse

Provincial

- 8 Dernières nouvelles : CFV, CMU, ETEQ et MCC
- 10 Évènements à venir à l'ETEQ
- 11 Évènements à venir à l'AEFMQ

National

- 12 Confession de foi - La nature de l'Église; article 6
CCMBC / AEFMQ par Jeannine Lambert
- 14 Résumé et commentaires du livre de D. J. Heidebrecht
par Richard Lougheed
- 17 Postures canadiennes et américaines sur
le ministère des femmes en Église

International

- 18 Théologues anabaptistes au CMM
tiré du rapport de *Mennonite Women USA*

Courrier

Écrivez-nous!

Nous voulons connaître vos commentaires, réflexions et opinions!
Adressez toute correspondance à :
Le Lien, 4824 Côte-des-Neiges, local 100,
Montréal (Qc) H3V 1G4,
Canada. Tél. : (514) 912-1956
lelienmag@hotmail.com

Pour recevoir
gratuitement
le *LIEN* numérique
écrire au
lelienmag@hotmail.com

Ont collaboré à ce numéro :

Par ordre alphabétique :
Jules Beauchamp, Véronique Beaudin,
Connie Faber (Christian Leader)
Anne Lalonde, Jeannine Lambert
Zacharie Leclair,
Richard Lougheed,
Ingrid Reichard, Priscilla Roy,
et Bruno Synnott.

Photo couverture crédit :
Domaine public

Le Lien

Un regard chrétien sur le monde actuel

Rédactrice en chef : Danielle Lajeunesse

Le Lien est un magazine chrétien publié numériquement six fois par an. Il vise à édifier, à stimuler la réflexion sur la vie chrétienne dans notre monde actuel et à être un canal pour faciliter la diffusion de l'information.

Reproduction possible avec autorisation préalable et mention des sources.

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada. ISSN 1716-5016.

Le Lien est membre du Réseau mennonite francophone de la Conférence Mennonite Mondiale.

Le Lien est édité à Montréal pour l'Association des Églises de frères mennonites de la province de Québec (AEFMQ).



Les femmes en position de leadership dans le ministère; Question épineuse pour le moins qui est discutée depuis des décennies.



par Danielle Lajeunesse, rédactrice.

Officiellement chez les frères mennonites canadiens, la résolution adoptée lors d'un congrès national d'octobre 2006 est toujours en vigueur, et cela se vit différemment d'une province à l'autre.

En 2006, il est raconté¹ que Willy Reimer alors président du comité Foi et Vie (CFV) national, avait insisté que la réflexion ne devait pas porter sur une posture théologique unique concernant la conduite du ministère par les femmes. Il était plus important de conserver l'unité et le respect entre les délégués participants et de laisser (et de bénir) chaque Église dans son propre discernement des Écritures, dans sa conviction et dans ses pratiques, pour appeler et nommer **des hommes et des femmes** pour servir dans le ministère et le leadership pastoral.

Voilà ce qui a été approuvé en 2006 à 77%. Le CFV national a identifié cette résolution non pas comme une position confessionnelle qu'il faut appuyer, mais plutôt avec l'optique d'accepter la variété des interprétations et de laisser la liberté à chaque Église de décider.²

Nous voyons que les changements s'opèrent lentement, mais sûrement. Le récent livre de Douglas Heidebrecht, *Women in Ministry Leadership; The Journey of the Mennonite Brethren, 1954-2010* des Éditions Kindred Productions en témoigne. L'auteur a voulu explorer le parcours des frères mennonites nord-américains sur plus de cinquante années et souligner leur tentative de trouver un consensus sur leurs convictions et leurs pratiques concernant le rôle des femmes pour le leadership en Église. Vous pourrez lire le résumé du livre par Richard Lougheed aux pages 14 et 15. Nous pouvons également noter en feuilletant le répertoire canadien de 2016 que quatre femmes pasteures sont présentement à l'œuvre dans le ministère. Et depuis peu, d'autres femmes se sont ajoutées au Québec.³

Dans d'autres pays, les choses vont plus vite.⁴ Vous pourrez lire que dans les Pays-Bas, dès 1911, Mme Anne Zernike Fund fut nommée pasteure mennonite. Et qu'avec l'aide de la Conférence Mennonite Mondiale, des bourses sont octroyées, depuis 2007, aux femmes en Afrique, en Amérique latine et en Asie pour une formation dans le leadership ecclésial.

Avez-vous des convictions arrêtées sur le sujet? Stéphane Rhéaume mentionnait déjà en 2005 :

« Lorsque nous étudions un sujet aussi controversé, jusqu'à quel point pouvons-nous être absolument certains de la justesse de notre position? Pouvons-nous manifester un peu d'humilité lorsque nous exprimons notre point de vue sur la question? »⁵

Alors, vous appuyez-vous sur l'ordre *créationnel* ou *rédemptionnel*, égalitaire ou complémentaire pour valider votre opinion?

L'important serait plutôt de continuer en communauté de discerner et d'interpréter les Écritures, avec humilité et de rester à l'écoute de l'Esprit saint.

Le leadership pastoral féminin, un sujet toujours bouillonnant pour une société aussi en effervescence! □

Notes :

1. Dueck Dora, *Le Lien*, septembre-octobre 2006, pages 16 et 17.
2. Voir l'article en page 17.
3. Voir les articles en pages 7 et 8.
4. Voir l'article en page 18.
5. Rhéaume Stéphane, *Le Lien*, novembre-décembre 2005, page 3.

Nouvelles des Églises

La Clairière

par Suzanne et Peter Brown, couple pastorale.

L'incertitude planait sur nos vies pendant quelques mois.
Est-ce que nous repartions en France ?

Notre avenir immédiat se clarifie. La grande nouvelle c'est que nous restons une année de plus à La Clairière, Saint-Jérôme — dorénavant à mi-temps. L'Église se porte très bien en ce moment, mais elle éprouve une certaine instabilité. Elle fait face à plusieurs défis en même temps : l'installation dans un nouveau local centre-ville avec du coup un nouveau rôle à y assumer sans un successeur approprié en vue pour le ministère pastoral. La conviction qu'il fallait rester s'est imposée.

Nous avons reçu le permis de construire mi-avril et un entrepreneur est actuellement à l'œuvre dans notre nouveau bâtiment. Notre première célébration a eu lieu le 7 juillet dernier. Nous ferons une belle porte ouverte à la rentrée et les amis de l'AEFMQ seront invités.

De la fragilité, mais une croissance réjouissante

Le dimanche le nombre de personnes au culte continue à monter. Nous sommes entre 30 et 40 personnes. C'est encourageant de voir quelques jeunes adultes, enfants et adolescents ! Il y a une impression générale de rajeunissement.

S'installer dans ce local au centre-ville dans la rue principale est une façon pour l'Église de prendre sa place dans la ville. De bons défis, il y en a. Des personnes des quartiers nécessiteux qui nous entourent nous solliciteront

avec leurs attentes, des attentes qu'il faudra savoir gérer avec sagesse et amour. Nous devenons des acteurs visibles et nous aurons à côtoyer des associations qui luttent contre la pauvreté et la précarité. Nous venons d'apprendre que la soupe populaire va s'installer dans un local commercial en face du nouveau site.

Merci de prier pour Ginette Bastien, un pilier de l'église. Elle se trouve sur tous les comités et travaille à mes côtés sur l'équipe pastorale. Priez également pour la santé de Guy son mari.

Les responsables de la Clairière ont pris conscience de l'importance de maîtriser le fondement biblique de notre approche à la foi, non pour engager la polémique, mais pour pouvoir prendre notre place sans complexe ni crainte dans la plus grande famille de Dieu.

Justement, pour mieux ancrer nos responsables dans la Parole, ce printemps nous avons tenu un atelier sur la préparation de méditations et d'études bibliques. Il y avait un grand engouement avec la participation de plusieurs. La richesse de la Parole a ébloui le groupe. Nous allons continuer à nous réunir pour nous encourager.



Ginette Bastien à l'avant de la salle principale de leur nouveau bâtiment, le 7 juillet dernier.

Notre situation financière

La Clairière n'a plus les moyens de nous payer un salaire à plein-temps. Nous passons à un quart de temps en juillet, avec un complément de soutien, cela revient à un mi-temps. Ceci est une évolution positive, car l'Église doit s'adapter aux réalités d'un serviteur à temps partiel.

Comment s'en sortir avec un salaire désormais à mi-temps ? Peter pourrait prendre un petit travail s'il le faut et je suis toujours disponible pour la traduction. Le budget risque d'être un peu plus serré, mais nous constatons déjà la grande fidélité du Seigneur! □



Peter devant le nouveau local en mars.

**Nouvelle adresse,
492 rue Saint-Georges,
St-Jérôme J7Z 5B3.**

Saint-Laurent ; réflexion sur la fête nationale

par Bruno Synnott, pasteur.

En ce 24 juin, on fête le Québec : plus de 400 ans d'histoire, et notre 185^e fête nationale. Mais on célèbre quoi au juste ?



On célèbre premièrement ça, nous : la joie d'être ensemble, la liberté et la diversité culturelle. Je dirais que la fête nationale c'est beaucoup de choses à célébrer. On célèbre le fait que des pionniers se sont mêlés aux premières nations et qu'ils ont collaboré pour ouvrir ce territoire vierge et magnifique qu'est l'Amérique. Partout ils ont tracé des routes, dans l'ouest et au sud jusqu'en Louisiane.

Ils sont nombreux ceux qui les ont suivis, ceux qui ont marché dans leur trace. Ils sont venus de partout, d'Europe, d'Afrique et d'Asie. La fête nationale, c'est donc ça aussi, la célébration d'une nation québécoise qui s'est tissée d'une multitude de traditions.

Le Québec célèbre aujourd'hui tous les bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui. Et je les vois devant moi chaque semaine à l'Église. Et je vous salue bien haut! C'est à notre tour de nous laisser parler d'amour!

Qui sont les québécois?

À cette question, je répondrais que c'est tous ceux qui ont eu le courage de rêver d'une vie meilleure. Ce sont ceux qui, comme vous, comme moi, se sont attaché à cette terre de Caïn, comme dirait mon grand-père Morin, qui ont bûché pour se faire une petite place au soleil, qui ont cherché à leur manière à bâtir une société plus juste. Ce sont ceux qui chérissent cette exception francophone dans cette vaste Amérique, solidaires aussi des

francophones d'Acadie, d'Ontario et du Manitoba. Que ton accent soit du Saguenay, de France, du Cameroun, de Tracadie ou même d'Angleterre, ton accent est une beauté. Ton bagage culturel est une bénédiction de Dieu. Tes talents sont une richesse pour cette terre.

En terminant, je demande pardon à tous ceux et celles qui se sont sentis ou qui vont se sentir un jour québécois de deuxième classe. Le Québec a accueilli un million de nouveaux arrivants depuis les années soixante-dix. C'est vrai que souvent il y a des accrochages, des préjugés, des chocs culturels. Je vais vous avouer que les québécois sont aussi un peuple qui cherche leur identité. Nous sommes sensibles et, à certains égards, encore un peu blessés de notre passé colonial. Mais nous devons aller de l'avant et apprendre à nous affirmer dans l'amour de soi et de l'autre. Être québécois c'est une certaine souffrance à porter, comme tous les peuples.

Ma prière est que Dieu nous assiste pour continuer à dialoguer dans le respect et la prise en considération de toutes les cultures s'influçant l'une l'autre en vue d'une intégration harmonieuse. Mon identité première est celle d'enfant de Dieu. Je suis d'abord et avant tout citoyen des cieux. Mais Dieu a aussi créé cette nation québécoise et aujourd'hui, je dis merci au Seigneur et je lui demande de m'aider à l'aimer davantage! ☐



Façade du bâtiment de l'Église au 1775, boul. Édouard-Laurin, St-Laurent, H4L 2B9.



La fête de quartier organisée par Enfam-Québec et l'Église

Sous le signe de la joie, il y avait plusieurs activités pour les jeunes, dont un jeu-questionnaire pour tester leur connaissance générale! À cette occasion, Mme Emmanuella Lambropoulos (député fédéral) et un représentant de la députée provinciale étaient présents. Il y a eu environ 80 personnes du quartier, dont 7-8 membres de l'Église. Un BBQ et des activités pour les enfants étaient au rendez-vous.



L'Intersection

Par Véronique Beaudin, leader.

L'Intersection a vécu un déménagement le 1er juillet dernier. Nous avons appris à l'hiver que la Villa-des-Moulins allait être démolie pour faire place à un projet de condo. Suite à cette nouvelle, nous avons cherché activement un nouveau lieu de rencontre. Notre désir était de pouvoir faire équipe avec un organisme communautaire, mais notre projet n'a pas pu se réaliser.

C'est alors que l'Église baptiste évangélique Terrebonne-Mascouche nous a proposé un partenariat que nous n'avons pas refusé. **Notre nouveau lieu de rencontre se fait maintenant au 693, chemin des Anglais à Mascouche de 13 h 45 à 15 h 30.**

Nous sommes très reconnaissant de pouvoir louer Dieu dans ce nouvel environnement !

De plus, du 17 au 19 juillet l'Intersection a vécu son projet de service communautaire dans la région de Terrebonne et Mascouche. Nous avons eu la chance de servir encore une fois cette année à la Hutte et à l'Habitat jeunesse. Cette semaine de service a été une fois de plus très enrichissante pour la vie de la communauté. □

Saint-Eustache

Par Jules Beauchamp, coordonnateur des ministères.

Samedi le 13 avril, l'Église a tenu sa 8e édition de repas offert aux familles à faibles revenus de la région. Ce repas s'inscrit dans notre désir d'être présent et actif au sein de notre communauté environnante et de pouvoir répondre à des besoins du milieu concernant les familles à faibles



revenus. Pour l'occasion, un repas de type « cabane à sucre » était offert gratuitement. 113 personnes ont assisté à l'événement soutenu par une vingtaine de bénévoles. Une fois de plus, ce fut un bel événement pour accroître la visibilité de l'Église dans la communauté et nous espérons que cette occasion puisse être un élément déclencheur de spiritualité pour ceux qui ont rarement l'occasion de prendre part à une activité d'Église.

De plus, nous avons entrepris une phase de modernisation de notre bâtiment. Une première étape a été réalisée le 30 juin dernier alors que la salle de culte fut climatisée et d'ici quelques semaines, pratiquement l'ensemble du bâtiment le sera. Cette réalisation est le début d'un processus qui, à moyen terme, visera la mise à niveau de l'ensemble du bâtiment. Le financement de ces travaux se fait actuellement via une collecte de fonds durant l'année 2019 pour un objectif fixé à 200 000,00\$ dont 64% a été atteint en date du 30 juin 2019.



Naissance : Jeanne Dorcas

Kouamé a donné naissance à une petite fille le 8 mai dernier et qui se prénomme : Beverly Kayla.

Ici, toute la famille réunit, lors de la présentation de l'enfant.

Baptêmes :

Dimanche le 9 juin, à l'occasion du dimanche de la Pentecôte, nous avons baptisé les trois personnes suivantes : Deborah Boucher, Lise-Ann Marsolais et Caroline Rochon. L'Église s'est réjouie de ces gestes posés en réponse à l'invitation du Christ.

Enfin, nous avons récemment fait notre entrée dans les médias sociaux Facebook et Instagram.

N'hésitez pas à consulter notre site à : www.eglisesteustache.org □



Exemple concret d'une femme impliquée dans son milieu

Entrevue avec Véronique Beaudin par Danielle Lajeunesse.

Véronique Beaudin est leader à l'Intersection et conseillère en administration et inscriptions à l'ETEQ. Elle vient tout juste de terminer ses études de 1^{er} cycle à l'ETEQ.



1. Comment es-tu venue au Seigneur?

Ma première rencontre avec le Seigneur Jésus s'est faite alors que j'étais en choc post-traumatique et en dépression avec des idées suicidaires suite à la violence sexuelle que j'avais vécue dans mon enfance et dans mon adolescence.

Je ne connaissais pas du tout Dieu à cette époque. Dans un moment de détresse émotionnelle je l'ai prié afin que, s'il existe, qu'il mette des personnes sur mon chemin pour m'aider à le trouver. À peine deux semaines après avoir prié, il y avait une vente de manteaux de cuir à la Villa-des-Moulins de Terrebonne et c'est à cette vente que j'ai découvert pour la première fois l'Église chrétienne l'Intersection. C'était en novembre 2007. Je me suis mise à fréquenter l'Église et peu à peu à connaître Dieu. J'ai été convaincue de sa présence dans ma vie et de son amour pour moi, c'est alors que je me suis faite baptiser en août 2008. Dieu a fait en moi un travail de restauration et de guérison et il m'a aidée à voir le pardon comme il le voit. J'ai pu alors pardonner à ceux qui m'avaient tant fait de mal.

2. Quels sont tes différents ministères?

À l'Intersection, je fais partie de l'équipe de leadership et j'ai aussi un rôle à jouer dans les communications de l'Église.

Je suis actuellement dans une démarche de reconnaissance pastorale. Je collabore aussi avec mon pasteur David Miller pour la mise sur pied d'un groupe de soutien pour aider les personnes ayant vécu la violence sexuelle. Ce groupe s'adresse à tous ceux et celles qui ont à cœur de cheminer face à la violence vécue toujours dans le but de trouver une paix, une restauration et une guérison dans leur vie.

Je travaille également à l'ETEQ comme conseillère en admission et inscriptions. Un travail que j'adore puisqu'il me permet d'être en contact avec les étudiants. Avec le temps ce travail est devenu un ministère pour moi, je ressens que Dieu m'utilise pour écouter les étudiants et les aider dans leur cheminement tant du côté scolaire que personnel.

Je fais aussi partie du programme *Préparons la relève* avec lequel je poursuis ma formation en relation d'aide et où j'ai pu travailler à mettre sur pied un programme de prévention et de sensibilisation sur la violence sexuelle pour les Églises de l'AEFMQ.

En août, je débute un emploi à temps partiel comme aumônière pour un organisme communautaire voulant aider des femmes ayant vécu l'exploitation sexuelle qui est une forme d'agression sexuelle. Avec l'aide de Dieu, ces femmes pourront sortir du milieu de la prostitution.

3. Pourquoi l'implication des femmes comme leader est-elle si importante?

L'implication de femmes leaders dans l'Église est importante, car je crois sincèrement qu'elles ont quelque chose de positif à apporter dans la vie de l'Église et qu'elles complètent bien le travail pastoral déjà mis en place.

Par leur écoute et leur sensibilité face aux autres, elles peuvent devenir une personne-ressource et de confiance sur qui les gens peuvent compter. Elles peuvent avoir des ministères spécifiques qui sauront influencer la vie de l'Église dans un engagement d'amour. Les femmes ont également un bon sens de l'organisation ce qui peut être profitable pour la communauté.

4. Comment pouvons-nous valoriser le leadership féminin?

Nous pouvons valoriser le leadership féminin en aidant les femmes à être formées dans un domaine qui les intéresse et qui pourra par la suite être mis au service de l'Église ou encore à reconnaître leurs dons et les aider à les développer pour qu'elles puissent devenir proactives dans la vie de l'Église.

Les femmes ont de la valeur aux yeux de Dieu et Dieu veut les utiliser pour l'avancement de son royaume! □

Dernières nouvelles – Danielle Lajeunesse



Comité Foi et Vie (CFV) provincial

Depuis le début de l'année, le CFV provincial se réunit régulièrement. À la dernière rencontre, Thérèse Nandoh (leader à L'Essentiel) s'est jointe à l'équipe. Sur la photo jointe, nous reconnaissons l'équipe complète : David Miller (responsable), Alain Després, Anne Lalonde, Danielle Lajeunesse, Thérèse Nandoh et Richard Lougheed.



De plus, de façon régulière, le CFV organisera tous les deux mois une rencontre informelle avec les pasteurs, leaders et les membres de nos Églises. Ces cafés causeries ont pour but de construire un sens de communauté et d'échange entre nos Églises et nos partenaires. La prochaine édition du café causerie sera le 24 août de 10 h à 11 h 30 à l'Église Ste-Rose au 85, boul. Je-me-souviens, Ste-Rose, H7L 3L7. Voici l'affiche (jpeg) pour faire la promotion de cet événement dans votre Église.

Photo prise lors du premier café causerie, le 26 juin dernier.

Congédiement de Pierre Gilbert au Canadian Mennonite University (CMU)?

Réponse de Pierre Gilbert, 3 juillet.

Tout d'abord une petite clarification. Si je peux me permettre de citer Mark Twain : «The reports of my death are greatly exaggerated».

Sans trop entrer dans les détails, le Séminaire a cru bon, en vertu d'une situation financière qui s'annonçait très difficile, de supprimer le poste the Bruce Guenther, professeur d'histoire, et de mettre fin au financement d'un poste à mi-temps à CMU, poste pour lequel j'étais détaché (seconded) par CMU depuis 1999. Il est important de noter que je n'ai jamais été, au sens strict du terme, un employé du Séminaire.



Lorsque j'ai démissionné de mon poste en Californie, Concord College m'a engagé comme professeur à temps plein et, suite à une entente interinstitutionnelle entre Concord et le Séminaire, le collège a accepté de céder la moitié de mon temps au Séminaire pour l'enseignement, l'administration et la promotion du programme. La décision du Séminaire signifiait la fin de mon association avec MB Seminary, mais non la cessation de mon statut de professeur à temps plein avec CMU.

En tous cas, quand cette situation a été rendue publique, un groupe de donateurs a décidé d'offrir un don de 500 000 \$ étalé sur deux ans pour permettre au Séminaire de renflouer ses finances. Cette injection de fonds a donc permis au Séminaire de réintégrer Bruce et de refinancer le poste à CMU.

J'espère que ce court résumé clarifie les choses. Que Dieu vous bénisse !



Nomination à l'ETEQ

Il me fait plaisir de vous annoncer que dès le 12 août 2019 Madame Ruth Labeth sera notre nouvelle directrice des études de 1^{er} cycle. Ce poste à 60% inclut une charge d'enseignement en plus de l'encadrement des étudiants de 1^{er} cycle, des enseignants de 1^{er} cycle et des programmes de 1^{er} cycle. À l'ETEQ, Ruth est déjà chargée de cours en théologie pratique et en hébreu. Elle partage aussi la charge de l'aumônerie.

Elle a terminé en 2014, ses études doctorales en théologie pratique, option musique liturgique, à la Faculté de théologie Aix-en-Provence.

Joignez-vous à moi pour souhaiter à Ruth (ruth.labeth@eteq.ca) grâce et joie dans ce nouveau chapitre d'une vie consacrée au service de Dieu.

Par Jean (John) Martin, doyen et directeur général de l'ETEQ.

Point de vue sur la nouvelle loi 21

La loi 21 sur la laïcité de l'État, a été adoptée sous bâillon par l'Assemblée nationale le 16 juin dernier.

Au lendemain de son adoption, plusieurs élus fédéraux ont exprimé leur désaccord, ainsi que d'autres organismes, dont l'Evangelical Fellowship of Canada (EFC).

Voici un extrait de leur argumentation :

« Nous demandons au gouvernement du Québec de permettre aux personnes qui pratiquent une religion de participer pleinement à la société québécoise, y compris dans la fonction publique. La liberté de religion est parfois appelée « première liberté », non seulement parce qu'elle est mentionnée en premier dans un document constitutionnel, mais aussi parce que lorsque la liberté religieuse est exercée, d'autres libertés fondamentales sont généralement accordées, telles que les libertés d'expression, de parole et de réunion. »

Et vous qu'en pensez vous?

Pour lire le communiqué de l'EFC, suivre <https://www.evangelicalfellowship.ca/Communications/Official-statements/March-2019/The-EFC-considers-Quebec%E2%80%99s-Bill-21-a-violation-of>



Crédit photo : Journal de Montréal,
30 avril 2019.

Nomination de John Clarke et Anicka Fast au Burkina Faso

Le MCC Québec est fier de vous annoncer que John Clarke et Anicka Fast ont accepté l'invitation du MCC à servir comme représentants du MCC au Burkina Faso à partir de Juillet 2020.

John et Anicka ont précédemment servi en République Démocratique du Congo comme coordonnateurs des projets sanitaires de 2009 à 2012. Par la suite, ils ont poursuivi des études, mais toujours avec le désir de retourner servir en Afrique francophone. John détient une formation en informatique, en affaires, en résolution de conflit et en développement international. Anicka, elle, a une formation en missiologie, théologie, résolution de conflit, socio-linguistique et en anthropologie.

Ils ont deux filles, Anne-Sophie (8 ans) et Maïka (7 ans). John et Anicka sont tous les deux natifs du Canada, mais ont vécu et travaillé sur quatre continents.

Ils ont beaucoup appris de leurs expériences d'Églises en contexte interculturel. Ils considèrent Montréal comme leur chez-soi. Ils sont membres de l'Église mennonite HochMa.

Anicka et John apporteront leur multiples dons et talents au bénéfice du peuple burkinabé, de l'Afrique, ainsi que du MCC. Félicitations et merci à John et Anicka!

Par Zacharie Leclair, Mcc Québec.





École de Théologie Évangélique du Québec

Une œuvre frères mennonites

nos professeurs FM

Richard Lougheed, Marc Paré, Jean Bieri,
David Miller, Stéphane Rhéaume, Sonny Perron

Dès le 3 septembre

Le christianisme de la période post apostolique à la pré-Réforme - R. Lougheed
Grec Biblique I - M. Paré
Révélation et théologie : interprétation de la Bible - M. Paré
Lecture et introduction : Nouveau Testament - J. Biéri
La théologie au XXe siècle : histoire et méthode - D. Miller
Stepping into Church Service and Leadership - D. Miller

LISTE COMPLÈTE DES COURS ET HORAIRES AUTOMNE 2019

www.eteq.ca

Véronique Beaudin 514-348-9697



Colloque

Interculturalité et théologie pastorale : défis et perspectives pour l'Église

7 (soirée) et 8 (jour) novembre 2019

*Chercheurs et praticiens d'ici et d'ailleurs
Conférences plénières, ateliers, table ronde, kiosques*

Pour plus d'informations visitez
www.eteq.ca

interculturel
communauté
langue autochtone
pentecôte
éthnicité
théologie étranger
bible
immigration
liturgie
richesse société
risques
pastorale
pluralité
liturgie
hospitalité
église
québec
traditions
diversité



École de Théologie Évangélique du Québec



Conférences, séminaires, retraites et ateliers Automne 2019



**Atelier
dévotion et
journal spirituel créatif**
samedi 19 octobre
14h à 16h
Prix : 15\$
matériel inclus dans le prix
Église de Ste-Thérèse
2 chemin du Ravin
Ste-Thérèse



Conférence au féminin
Marie, mère de Jésus
Conférence pour les femmes
afin de démystifier Marie
Mercredi 30 octobre
19h à 20h
Prix : 5\$
Église de Ste-Thérèse
2 chemin du Ravin
Ste-Thérèse



Conciliation emploi-famille-église
Comment concilier
tous les aspects de notre vie
Vendredi 22 novembre
19h à 20h
Prix : 5\$
Église chrétienne évangélique
de St-Eustache
69, rue St-Laurent
St-Eustache

Pour plus d'information ou vous inscrire, veuillez contacter Anne Lalonde • lalonde_anne@yahoo.ca • 450-974-3561

En collaboration :  Association des Églises
au frères mennonites au Québec

 Église chrétienne
de Sainte-Thérèse

 ÉGLISE
CHRÉTIENNE ÉVANGÉLIQUE
DE SAINT-EUSTACHE

 L'INTERSECTION



UNE INVITATION

N'oubliez pas de vous inscrire pour la **conférence d'étude EQUIP** du 23 au 25 octobre à Waterloo, On.

Pour plus d'information, suivre le lien suivant :
equipstudyconference.mennonitebrethren.ca

ou communiquez avec Alain Després, a.despres@aefmq.org
(514) 292-8330.



Article 6 : La nature de l'Église

L'initiative de Dieu

Nous croyons que Dieu est à l'œuvre pour apporter la délivrance et la guérison, la rédemption et la restauration dans un monde dominé par le péché. Depuis le commencement, le but de Dieu était de créer pour lui-même un peuple afin d'habiter au milieu de lui et de le bénir. La création et toute l'humanité sont sans espoir de salut en dehors de la grâce de Dieu et de son amour qui s'est pleinement manifesté dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

Le plan de Dieu

Dans l'histoire, Dieu a agi avec puissance pour délivrer son peuple de l'esclavage et l'attirer dans une relation marquée par une alliance. Par les prophètes, Dieu a préparé le chemin du salut jusqu'à ce qu'il réconcilie le monde avec lui-même par le sang expiatoire de Jésus. Alors que les gens placent leur confiance en Christ, ils sont sauvés par grâce, par le moyen de la foi, non pas par leurs propres œuvres, mais par le don de Dieu. Dieu les pardonne, les délivre de l'esclavage du péché, fait d'eux de nouvelles créatures en Christ, leur donne la puissance du Saint-Esprit et les scelle pour la vie éternelle. Lorsque le péché et la mort seront finalement abolis et que les rachetés seront rassemblés dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, Dieu aura accompli tout son plan de salut.

La réponse de l'humanité

Bien que Jésus soit entré dans un monde contrôlé par le péché, il a choisi de ne pas se soumettre à sa séduction et a brisé sa domination. Par sa vie d'obéissance, sa mort sur la croix et sa glorieuse résurrection, Christ a triomphé de Satan et de la puissance du péché et de la mort, ouvrant pour tous un chemin à suivre. Convaincus par le Saint-Esprit, les hommes et les femmes se détournent du péché, confient leur vie à Dieu, confessent Jésus-Christ comme Seigneur et se joignent à la famille de Dieu. Tous ceux qui reçoivent Christ sont nés de nouveau et obtiennent la paix avec Dieu et sont appelés à s'aimer les uns les autres et à vivre en paix avec leur prochain. Ceux que Dieu sauve, ne vivent plus pour eux-mêmes, car ils ont été libérés du péché et appelés à une nouvelle vie.

Exode 6,1-8; Exode 15,2; Exode 20,2; Psaume 68,19-20; Ésaïe 43,1; Matthieu 4,1-11; Marc 10,45; Jean 1,12; Jean 3,1-21; Jean 13,34-35; Jean 16,8-11; Romains 3,24-26; Romains 5,8; Romains 5,12-21; Romains 8,18-25; Romains 10,9-10; 1 Corinthiens 1,18; 2 Corinthiens 5,14-21; Éphésiens 1,5-10; Éphésiens 1,13-14; Éphésiens 2,8-9; Colossiens 1,13-14; Colossiens 2,15; Hébreux 2,14-18; Hébreux 4,12; Hébreux 5,7-9; Hébreux 9,15-28; Hébreux 11,6; 1 Jean 4,7-11; Apocalypse 5,9-10; Apocalypse 21,1-4.

En tant que témoins...

Qu'est-ce que la théologie des Frères mennonites a en commun avec celle des autres confessions chrétiennes? Et quelles sont les priorités distinctives de la théologie des Frères mennonites? Notre confession de foi est un court document basé sur les Écritures qui témoigne de notre compréhension biblique pour vivre comme disciples du Christ. Le comité Foi et Vie a cru bon de vulgariser les 18 articles de notre confession de foi. Voici l'article 6 de la confession de foi qui traite de la nature de l'Église.

Selon l'article 6; la nature de l'Église

Par Jeannine Lambert, membre de l'Église chrétienne de Sainte-Rose.

Sans l'Esprit Saint, Dieu est loin, le Christ reste dans le passé, l'Évangile est une lettre morte, l'Église, une simple organisation, l'autorité, une domination, la mission, une propagande, le culte, une évocation, et l'agir chrétien, une morale d'esclaves.

Citation du Patriarche Athénagoras d'Athènes (vers 133-190).



On m'a demandé d'écrire un court texte sur la nature de l'Église. N'étant pas une théologienne formée ni une grande érudite, j'ai décidé d'y aller de mon vécu, du temps passé sur le terrain. J'ai fréquenté l'Église pendant plus des deux tiers de ma vie et je compte bien continuer jusqu'à ce qu'un jour on puisse dire de moi, enfin, je l'espère : Jeannine a poussé comme le palmier, elle s'est élevée comme un cèdre du Liban. Bien plantée dans la maison de l'Éternel, elle a fleuri sur les parvis du temple de Dieu. Elle a été féconde jusqu'en sa vieillesse et elle a conservé sa sève et sa vigueur, elle continue à proclamer combien l'Éternel est droit : il est son rocher, il n'y a qu'en lui qu'elle trouve justice (version très personnelle du Ps 92, 13-16).

Ceux qui sont membres d'une Église le sont parce que Dieu les y a appelés. J'ai donc reçu cet appel quand je me suis convertie à l'âge de 23 ans. Je me suis alors jointe à une Église locale de confession évangélique. Je chantais alors avec bonheur le cantique JEUNES ET VIEUX et je le chante toujours avec joie maintenant que je fais partie de la deuxième catégorie - j'ai 65 ans !

Faire partie d'une Église, vous le savez, exige de s'engager à vivre une vie de disciple et de témoin, alors c'est ce que j'ai tenté de faire avec l'aide du Saint-Esprit qui est au cœur de la vie de l'Église (voir la note ci-haut d'Athénagoras). J'ai été assidue dans ma fréquentation de l'Église et quand je regarde mes 42 années de fréquentations avec un œil lucide, voici ce que je constate :

- j'ai travaillé, beaucoup travaillé;
- j'ai renoncé à me lever tard le dimanche et à aller au resto;
- j'ai réservé une part de mes revenus pour donner à l'Église;
- j'ai été blessée parfois et j'ai parfois blessé les autres;
- j'ai pratiqué la redevabilité et le pardon (pas toujours facile);
- j'ai vu des relations se briser et des divisions s'installer.

Mais si je jette un autre regard sur mes 42 années au sein de l'Église locale, j'y vois aussi ceci :

- la présence de Dieu;
- des relations qui durent (depuis 42 ans pour certaines !);
- des œuvres préparées d'avance avec un but éternel de surcroît;

- l'occasion de développer et de partager mes dons;
- l'écoute de la Parole de Dieu qui a façonné ma vie en profondeur;
- des enfants que j'ai vu grandir (ne jamais être en contact avec des enfants – quelle tristesse !);
- de la musique (qui peut se vanter de chanter en gang au moins une fois par semaine ?);
- du soutien dans les grandes pertes de la vie;
- le moyen de garder ma foi vivante;
- un endroit où valider mes croyances et doctrines.

J'en ai certainement oublié, mais chose certaine, l'Église a vraiment été une colonne, un pilier qui m'a permis de rester fidèle à ma profession de foi. Présentement, il m'arrive quelque chose de merveilleux : des gens à qui j'ai témoigné il y a 42 ans, commencent à répondre à l'appel du Seigneur, et vous savez quoi ? La première chose que je fais, je les invite à l'Église où je sais qu'ils entendront la Parole de Dieu et où ils trouveront des gens qui leur apprendront à œuvrer, à partager leurs dons, à donner, à se lever tôt le dimanche matin, à vivre en disciples, quoi ! □

Ministère des femmes

Récemment Douglas J. Heidebrecht a publié le livre **Women in Ministry Leadership; The Journey of the Mennonite Brethren, 1954-2010**, MB, Canada, 2019.

Voici un résumé des étapes importantes, par Richard Loughheed, chargé de cours et bibliothécaire à l'ETEQ.

Achat en ligne possible de ce livre 22,95\$ (+ transport),
<https://www.kindredproductions.com/product/women-in-ministry-leadership/>

Légende : FM = frères mennonites

CFV= Comité Foi et Vie national (lire Board Faith and Life (BFL))

Résumé des étapes :

- **Au milieu du 20^e siècle**, pour presque toutes les Églises évangéliques (sauf l'Armée de Salut et certains pentecôtistes), les femmes n'avaient pas accès au pastorat, à cause de l'interprétation des versets 1 Co 11 et 1 Ti 2,9ss et aussi parce qu'à cette époque, les femmes étaient moins instruites et manquaient de pouvoir décisionnel. Par contre, la plupart des églises, y compris les FM permettaient beaucoup plus d'autorité et de leadership spirituel aux femmes missionnaires.

- Dans les années **1950**, poussées dans la société occidentale par le mouvement de la libération des femmes, les Églises plus libérales (surtout l'Église unie et l'Église anglicane) ont commencé à nommer des femmes pasteures. Par contre, les évangéliques s'opposaient à cette influence, qu'ils disaient séculière et anti-chrétienne (parfois marxiste, proavortement ou lesbienne).

- En **1957**, les FM ont adopté une modification à une politique (vieille de 60 ans) pour permettre l'ordination des femmes, mais seu-

lement pour la mission. La décision restrictive venait d'un souci de ne pas se laisser souiller par la culture montante individualiste et sécularisée de l'Amérique du Nord. Les immigrants FM, venus récemment de Russie étaient particulièrement sensibles sur ce point.

- Pourtant, parmi les FM, certaines femmes et parfois des hommes ont été inspirés par le mouvement de libération pour contester le statu quo et pour revisiter la Bible avec de nouveaux yeux. Certaines se sentaient appelées au pastorat, mais ne trouvaient pas d'opportunités. Mais pendant les années **1950**, les périodiques FM ont intégré des colonnes aux auteurs féminins. Et dès 1960, des organisations féminines se sont formées, y compris au QC.

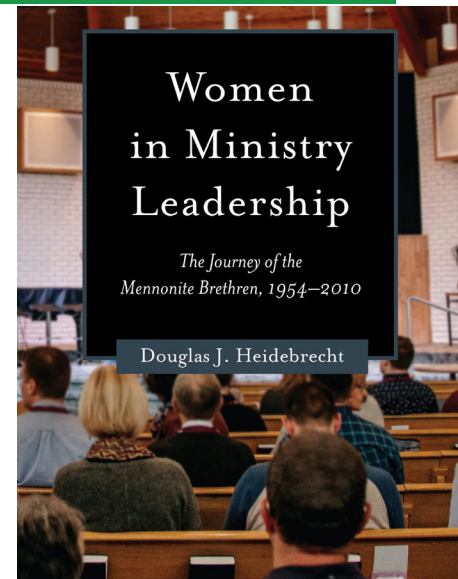
- À partir de **1962**, une femme FM en particulier, Katie Funk Wiebe écrivait et questionnait sur le rôle de la femme (surtout après la mort de son mari, quand elle a ajouté son nom de fille). Elle dénonçait le gaspillage des talents des femmes. Les Manitobaines en particulier se montraient plus progressistes qu'aux États-Unis.

En parallèle, il y avait une réflexion académique des FM qui avait commencé en distinguant deux aspects du Nouveau Testament concernant les femmes : l'ordre créationnel (1 Tm 2) qui insiste sur la subordination, mais aussi le rédemptif (Ga 3,28).

- En **1968**, des femmes ont pu participer pour la première fois à la Conférence canadienne comme observateurs seulement. Elles étaient toujours exclues des décisions locales, provinciales ou nationales.

- Pendant les années **1970**, les écrits de quelques femmes et de plus en plus de jeunes professeurs de théologie ont questionné cela et on commence à nommer des femmes comme délégués. Plusieurs discussions très contestées ont eu lieu aux Conférences provinciales et nationales. Et la restriction, d'interdire le pastorat féminin, demeurait.

- En **1975** une résolution a été approuvée par les FM de l'Amérique du Nord, rejetant l'ordination des femmes et aussi le rôle comme ancien, mais permettant aux femmes d'agir comme délégués aux autres rassemblements ou conseils. →



Suivant cela encore de jeunes professeurs et des femmes ont écrit des articles plus progressifs basés sur Ga 3,28.

- À partir de **1977**, quelques femmes furent employées par les Églises comme responsables de l'éducation chrétienne. Et des conférences sur le sujet du rôle des femmes ont été tenues par les Écoles de théologie et par le MCC.

- Dans les années **1980**, le CFV national a décidé d'étudier la question. Dès 1981, ils ont présenté leurs excuses aux femmes pour les avoir négligées, mais ils ont encore adopté une résolution s'opposant à leur ordination. Cette dernière résolution a provoqué une forte réaction; défendue par les traditionalistes, comme non-compromis avec le monde. Mais d'un autre côté, l'école de théologie FM en Californie s'est plainte sur le manque de postes disponibles pour leurs étudiantes.

- Dès **1986**, ce qui semblait être un moment décisif, un comité avec une minorité de femmes participantes se forme pour discuter de la question *Women in Ministry Task Force*. Et Mme Katie Funk Wiebe est invitée à faire la prière à la Conférence nationale. Le CFV devient plus actif pour promouvoir les femmes, mais encore il subit de fortes réactions, surtout aux États-Unis.

- En **1990**, une résolution nord-américaine a permis l'ordination aux aumôniers pour travailler dans les hôpitaux. Un sondage de l'époque montre la croissance rapide vers une majorité des FM en Amérique du Nord qui croit que les femmes pourraient siéger sur les comités des Églises, mais seulement 27 % sont pour l'ordination des femmes.

- En **1992**, le livre *Your Daughters shall Prophesy*, initié et publié par le CFV national, a été envoyé à chaque assemblée. Il fournissait une approche plus traditionnelle, mais pour une première fois, il expliquait les prémices du bienfondé (et moins connu) de l'ordination des femmes. Les réactions dans les périodiques américains et canadiens ont été partagées, mais montraient plus de sympathie pour les femmes et leurs préoccupations. De plus en plus de leaders et professeurs ont commencé à se prononcer en faveur d'une rédemption globale, mais d'autres demeuraient inflexibles à l'ordre de la création. Certaines régions (surtout les États-Unis et la Colombie-Britannique) restaient plus traditionnelles alors que les Manitobains se montraient plus progressistes.

- Enfin en **1993**, une résolution nord-américaine fut déposée pour insister sur une interprétation basée sur la Bible en approuvant l'engagement féminin possible pour tout poste sauf comme pasteur principal tout en admettant la diversité des postures et en laissant le choix aux assemblées. Elle cherchait à trouver un consensus en traitant du sujet comme une question de théologie pratique et non pas en une acceptation ou un rejet des Écritures. La résolution a été défaite. Après cela, plusieurs femmes se sont organisées pour continuer la réflexion surtout au Manitoba et appuyées par la Conférence du Manitoba, elles ont obtenu l'extension du mandat d'une pasteure à l'Église River East, et cela malgré l'opposition officielle nord-américaine.

- En **2002**, cette divergence fut l'une des causes de la séparation des conférences canadiennes et américaines. Presque tout de suite, des discussions provinciales (d'abord au Manitoba) ont été organisées par le CFV, se basant sur l'importance du sujet et sur l'application pratique de Ga 3,28 et 1 Tm 2,8-15.

- **Dès 2005, le CFV national est arrivé unanimement à une nouvelle proposition appuyant les femmes pour toutes les positions.** Ils ont procédé lentement conscients des critiques. Le CFV a identifié cette posture non pas comme une position confessionnelle qu'il faut appuyée, mais plutôt comme une position acceptant la variété des interprétations et donnant liberté à chaque Église.

- À la convention nationale canadienne de 2006, une femme a conduit l'assemblée dans la prière et il a été mentionné que les FM du Congo avaient déjà ordonné deux femmes. Cette fois-ci, **la proposition a été approuvée par 77 % des délégués.** Un pamphlet a été préparé pour expliquer la décision. Heureusement, aucune église n'a quitté les FM après cette décision.

- Dès **2008**, deux femmes ont été ordonnées et rapidement il y avait de plus en plus de femmes impliquées dans les commissions, dans les CA et comme anciens.

Mais, toujours en 2019 il existe encore des églises FM qui ne permettent pas aux femmes de prêcher ou même d'être un ancien. Ensemble, le travail doit continuer. →

Commentaires de Richard Lougheed du livre **Women in Ministry Leadership; The Journey of the Mennonite Brethren, 1954-2010**, MB, Canada, 2019 de Douglas J. Heidebrecht.



Commentaires sur le livre

Le livre de Heidebrecht fournit une discussion très détaillée et intelligente. C'est une contribution très sérieuse pour comprendre ce sujet si important.

Malheureusement, peu de québécois comprennent la structure canadienne et peu connaissent les personnes citées pour bien suivre cette période. Une liste des abréviations aurait aidé. La seule mention du Québec note un rejet par l'Association de discuter du sujet à un moment donné. Pourtant il y a eu des discussions ici¹ et un résumé dans *Le Lien* à l'automne 2006².

J'aurais aimé également, plus de contexte pour situer les FM par rapport aux autres dénominations comme les baptistes ou les mennonites. En effet, la première femme pasteure FM a éventuellement dû changer de dénomination pour aller avec les mennonites, mais ce n'est pas mentionné dans le livre. Heidebrecht est très égalitaire dans son traitement des sujets, mais le fait qu'il a un parti-pris très fort pour un rôle libre pour les femmes est parfois problématique pour ses conclusions. Cela aurait être utile d'avoir le point de vue d'un complimentariste sur ses conclusions.

Notes :

1. En prévision de la convention national biennale de nos Églises (5 au 8 juillet 2006) et du vote qui y a été pris, deux rencontres d'informations (3 et 10 mai 2006) ont eu lieu à l'Église chrétienne de Saint-Eustache avec Éric Wingender, qui était membre du comité Foi et Vie canadien à cette époque.
2. Deux articles dans *Le Lien* ont été publiés. D'abord par Stéphane Rhéaume, *Pour un dialogue sain et constructif sur le ministère pastoral féminin*, décembre 2005 et un autre par Dora Dueck, *Les femmes en position de leadership dans le ministère: la résolution est passée avec un vote de 77%*, octobre 2006. Ce dernier texte proposait un résumé de la position canadienne suite au congrès national. Ces articles peuvent être consultés en faisant la demande à lelienmag@hotmail.com.

Commentaire personnel

Je suis impressionné par les multiples tentatives de l'avancement de la cause des femmes, mais pendant des décennies les Églises s'y opposaient en voulant conserver l'autorité biblique et en recherchant un consensus. En même temps, la persévérance des Manitobains et Manitobaines est remarquable. La sagesse du CFV pour ne pas précipiter les choses est évidente et cela a permis de respecter les différentes postures régionales et nationales. Comme le marxisme, le féminisme amène des perspectives importantes à considérer et même à nous motiver à revisiter la Bible et certaines présomptions formées plus par la culture que par les textes sains.

Je pense à une femme que je connais qui ressentait un appel au pastorat. Elle a été invitée à quitter les FM pour devenir pasteure. Elle a refusé en disant qu'elle avait la confiance que sa dénomination pourrait discerner la volonté de Dieu. Après plusieurs années, elle a eu un poste de pasteure et elle sert encore.

Malgré toutes ces controverses, les Églises FM sont demeurées unies et elles sont maintenant enrichies par la contribution de plusieurs femmes. □

Andrew Dyck (Assistant Professor of Christian Spirituality au MB Biblical Seminary) nous informait que :

Il y a quelque temps, j'ai comparé le nombre de femmes inscrites à la liste des pasteurs dans notre répertoire national de 2006 et de 2016. J'ai observé une légère augmentation. Presque toutes les appellations de ces femmes utilisent le mot «pasteur» (au lieu de directeur, par exemple). Et j'ai compté deux femmes comme pasteurs principaux et deux comme co-pasteurs. Pour situer ces chiffres dans leur contexte, vous pouvez consulter http://hrr.hartsem.edu/research/quick_question3.html.

Je note également l'augmentation du nombre de femmes modératrices des conférences provinciales et comme membres du CFV national (maintenant trois). C'est plus que lorsque j'ai rejoint le conseil il y a six ans.

Position canadienne; National Faith and Life Team (NFLT)

En date du 26 juin 2019, Mme Ingrid Reichard (présidente du NFLT) nous informait que la résolution de 2006, concernant le ministère féminin (Women in Ministry Leadership), adoptée par les délégués nationaux, est toujours en vigueur.

Pour lire le rapport complet en version anglaise, suivre www.mennonitebrethren.ca/mb-beliefs/bfi-women-in-ministry-leadership-resolution-2006/. Traduction libre *Le Lien*.

Voici quelques extraits qui permettent de voir les changements apportés concernant le ministère féminin.

La recommandation de 1999 (Wichita, USA) mentionnait :

Que les femmes soient encouragées à exercer un ministère dans l'Église dans toutes les fonctions autres que le pastorat principal. L'Église doit inviter les femmes à faire preuve de leadership au sein des conseils de la conférence, dans les postes de personnel pastoral et dans nos congrégations, institutions et agences. Nous demandons aux femmes de servir comme des femmes douées, appelées et affirmées. Nous appelons l'Église à être de plus en plus attentive aux dons des femmes et à être plus active pour les appeler à exercer leur ministère. Nous appelons toutes personnes à se lier les uns aux autres dans le respect mutuel en tant que frères et sœurs dans l'Esprit du Christ.

Alors que la résolution canadienne adoptée au congrès national d'octobre 2006 est la suivante :

Il est évident que les individus et les congrégations pratiquent une diversité de convictions fondées sur différentes interprétations des Écritures en ce qui concerne la liberté de l'Église d'appeler les femmes à servir dans le ministère et le leadership pastoral.

Sur cette question non confessionnelle, le Bureau de Foi et Vie recommande que la Conférence bénisse chaque Église membre dans son propre discernement des Écritures, sa conviction et sa pratique pour appeler et affirmer des hommes et des femmes doués à servir dans le ministère et le leadership pastoral.

Résultats du vote : 241 oui, 28 non. □

Position américaine; USMB RESUMES CONVERSATION ON

WOMEN IN PASTORAL MINISTRY par Connie Faber, rédactrice en chef de *Christian Leader*, le magazine de la Conférence des Frères Mennonites des États-Unis. Extrait du MB Herald, 27 février 2019. Traduction libre *Le Lien*.

Pour lire cet article en version anglaise suivre <https://christianleadermag.com/u-s-mennonite-brethren-resume-conversation-on-women-in-pastoral-ministry/>

Aucune décision n'a été prise quand plus de 140 Frères mennonites se sont réunis à Phoenix, Arizona, du 14 au 16 janvier 2019, pour la conférence d'étude du U.S. Board of Faith and Life (BFL) sur *The Bible and Women in Pastoral Ministry*. C'est parce que le but de la conférence d'étude n'était pas d'agir mais, après une pause de 20 ans, de reprendre la conversation autour des femmes dans le ministère pastoral.

La dernière fois (1999) que les Frères mennonites des États-Unis ont discuté du ministère féminin pastoral, ils ont adopté une résolution qui encourageait les femmes

à «exercer un ministère dans l'Église dans toutes les fonctions autres que le pastorat principal» et qui invitait les femmes à «exercer un leadership dans les conseils de conférence, dans les postes de personnel pastoral et dans nos congrégations, institutions et agences... comme douées, appelées et confirmées».

À l'époque, certaines personnes trouvaient le langage trop restrictif et d'autres pas assez. Il est devenu évident au cours de la conférence d'étude de 2019 que cette question divise toujours autant les frères mennonites américains et cela deux décennies plus tard. □



**Mennonite
World Conference**
A Community of Anabaptist
related Churches

**Congreso
Mundial Menonita**
Una Comunidad de
Iglesias Anabautistas

**Conférence
Mennonite Mondiale**
Une Communauté
d'Églises Anabaptistes

Théologiennes anabaptistes à la Conférence mennonite mondiale (CMM)

Tiré d'un rapport de *Mennonite Women USA*, juin 2012

Pour lire le texte complet suivre <https://mwc-cmm.org/node/194?language=fr>

L'expression «théologiennes anabaptistes» désigne un réseau croissant d'initiatives, avec chacun des buts et des objectifs uniques, mais toutes conçues pour autonomiser les femmes dans leurs contextes; ceci passe, en partie, par un encouragement à la formation d'un leadership féminin dans l'Église.

Les initiatives incluent jusque-là :

- Inspirées par les exposés des théologiennes africaines lors du Rassemblement **2003** de la CMM au Zimbabwe, *Mennonite Women USA* et *African Women in Church Leadership* commencèrent à explorer des voies et moyens d'encourager les femmes à utiliser leurs dons dans l'Église.
 - En **2004**, un programme spécial (le programme *Sister-Link* de *Mennonite Women USA*) fut lancé entre *Mennonite Women USA* et un groupe de femmes africaines responsables dans les Églises, groupe connu sous le nom de «théologiennes anabaptistes africaines.» Ce partenariat a été initié dans le but d'accroître le nombre des femmes africaines mennonites et Frères en Christ ayant une formation théologique jusqu'à l'Assemblée suivante de la Conférence Mennonite mondiale de 2009, qui marqua la fin officielle de *Sister-Link*.
 - En **2006**, les femmes latino-américaines virent que les théologiennes anabaptistes africaines s'étaient organisées et équipaient les femmes dans le leadership ecclésial. Elles se réunirent pour la première fois pour une réflexion biblique et théologique. Cette rencontre donna lieu à un forum pour explorer le rôle des femmes dans l'Église. Par la suite, les théologiennes latino-américaines commencèrent des enseignements bibliques ciblés sur l'utilisation des dons des femmes dans l'Église.
 - En **2007**, *Mennonite Women USA* contribua à commanditer trois rencontres théologiques de femmes sur trois continents, rencontres au cours desquelles les femmes se réunirent pour soutenir l'idée d'une formation théologique pour davantage de femmes dans leurs contextes. Tout au long de ces années, le fonds international pour les femmes de *Mennonite Women USA*, démarré en 1997, continua d'octroyer des bourses aux femmes en Afrique, en Amérique latine et en Asie pour une formation dans le leadership ecclésial.
- Toutes ces femmes viennent des Églises membres et membres associés de la CMM.
- Dans l'espoir d'équiper plus de femmes, les théologiennes latino-américaines ont accueilli une rencontre des théologiennes juste avant l'Assemblée de la CMM en **2009** au Paraguay.
- Ce rassemblement a conduit des femmes venues des Pays-Bas à créer l'*Anne Zernike Fund* en l'honneur de la première femme pasteur Mennonite des Pays-Bas, et la toute première femme à être consacrée pasteur d'une Église en Hollande. Pour marquer le centenaire de la consécration de Zernike (5 novembre 1911), le Fonds fut créé le 6 novembre **2011**, afin d'encourager l'ordination des femmes dans les Églises du monde entier.
- En octobre **2012**, les théologiennes asiatiques rencontreront des représentants du Japon, de l'Inde et d'Indonésie. Leur réunion est née de ce qu'elles ont observé dans les autres organisations de théologiennes. □